

Bonjour à chacune et à chacun,

Je suis heureux par la présente de vous inviter au prochain séminaire du CÉMI qui aura lieu le vendredi 27 février dans un nouvel espace : soit le local 012 du pavillon Félix-Antoine-Savard. Il s'agit en fait d'une classe qui se trouve au niveau « 0 » du pavillon. Le séminaire aura lieu de 13 h à 16 h 30 comme d'habitude.

Dans la lignée de la thématique générale retenue pour la présente année, soit : Sainte Marie de l'Incarnation, apôtre des Amériques", le séminaire du 27 février portera sur « Quelle sainteté ? » Il s'agira en fait de réfléchir sur quelle est la sainteté qui émane de Marie de l'Incarnation, et aussi sur quelle est la sainteté à laquelle elle conviait son fils, ses proches, et finalement l'ensemble des baptisés.

Vous trouverez ci-joint la lettre CLXVI que nous vous proposons pour amorcer notre rencontre. Dans cette lettre à son fils, elle lui écrit après qu'il lui eût envoyé toute une série de réflexions et de questions faisant suite à la lecture de l'autobiographie qu'elle lui avait fait parvenir. Ainsi, à travers la lettre CLXVI, elle fait à son fils des mises en garde sur des attitudes qui peuvent parfois aller jusqu'à bloquer ou faire dévier un cheminement spirituel et elle apporte certains discernements relatifs à des réalités anthropologiques qu'on a tout intérêt à identifier et à reconnaître pour éviter de se retrouver dans des impasses ou des paralysies qui peuvent faire languir celui qui veut suivre l'Esprit.

Je vous fais parvenir, avec cette lettre, le programme de la rencontre. Je remercie grandement les personnes qui ont accepté de nous guider dans notre réflexion.

En terminant ce petit mot, je voudrais vous informer immédiatement de la mise sur pied d'une école d'été qui aura lieu en divers endroits du Vieux-Québec, du 7 juin en soirée jusqu'au 13 juin sur l'heure du midi. Le cours qui sera offert autant aux étudiants réguliers qu'aux auditeurs libres s'intitule : « Missionnaires et mystiques en Nouvelle-France ». Dans la foulée des canonisations qui ont eu lieu en avril 2014, la Faculté de théologie et de sciences religieuses, en lien avec le CÉMI, a souhaité organiser ce cours qui sera essentiellement axé sur la spiritualité et la mystique qui étaient au cœur des premiers missionnaires venus en Nouvelle-France. On connaît relativement bien l'histoire active de ces femmes et de ces hommes, mais on connaît un peu moins leur vie spirituelle, leur formation, les grandes influences qui les ont conduits à s'embarquer ainsi dans des projets apostoliques mus essentiellement par leur foi. Il sera question, entre autres, des Récollets, des Jésuites, des Ursulines, des Augustines et de la Société Notre-Dame de Montréal. On parlera à propos de Thérèse d'Avila, de Bérulle, d'Ignace de Loyola, de Louis Lallemant, de Jean de Bernières, de Marie de l'Incarnation, de Catherine de Saint-Augustin, de Jérôme de la Dauversière, de Jeanne Mance, de Marguerite Bourgeoys, etc.

Ce cours voudrait à la fois aider à mieux comprendre la grande effervescence spirituelle qui éclôt au tournant du XVIIe siècle, mais aussi aider à saisir comment mystique et apostolat sont indissociables et comment cette vitalité spirituelle peut être éclairante pour les personnes qui,

aujourd'hui, sont engagées dans des projets pastoraux, catéchétiques et missionnaires. Les divers enseignements seront donnés par des spécialistes de France, des États-Unis et de Québec.

Pour avoir de plus amples informations sur les objectifs du cours, son déroulement et les modalités d'inscriptions, vous pouvez aller consulter le site :

<http://www2.ulaval.ca/les-etudes/ecoles-et-universites-dete/societe/missionnaires-et-mystiques-en-nouvelle-france/presentation.html>

J'attire votre attention sur le fait que des bourses peuvent être mises à la disposition des personnes qui le souhaiteraient. Elles serviront à payer au moins une partie des frais de scolarité.

D'autres informations vous parviendront bientôt, mais vous pouvez éventuellement faire connaître ce projet à vos réseaux de contacts.

En vous remerciant de votre attention et espérant que vous vous portez bien, je vous assure de mes sentiments les plus cordiaux,

Raymond Brodeur, responsable scientifique.